herpy

VARANS

Yellow tree monitor

Varanus reisingeri

Un varan arboricole svelte, jaune et noir, originaire de l'île de Misool en Indonésie, doté d'une longue queue préhensile et de taches jaune vif sur le dos. L'espèce est rare en terrarium, exige un terrarium haut et chaud à forte hygrométrie, et s'adresse au éleveur de varans expérimenté, pas au débutant.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-95 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-48 °C**
Température, nuit	**24 °C**
Hygrométrie	**60-90 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-7 œufs**
Incubation	**160-170 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Varanus reisingeri appartient aux varans arboricoles du sous-genre *Euprepiosaurus* et est étroitement apparenté à *Varanus prasinus*. Le corps est élancé, et la longue queue préhensile peut représenter plus des deux tiers de la longueur totale de l'animal. Elle est utilisée activement pour grimper.

La coloration rend l'espèce inconfondable. La couleur de fond est noire, et le dos porte des taches jaune vif et des ocelles disposés en rangées transversales. Le museau est presque blanc, et le ventre est blanc à jaunâtre, avec une teinte rosée chez certains individus. Les autres espèces du même groupe sont vertes, bleues ou noires avec un dessin différent : la couleur suffit donc à distinguer l'espèce. Elle a été décrite en 2005, et son nom rend hommage au naturaliste et terrariophile allemand Manfred Reisinger, qui a contribué à établir qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle. Des études ultérieures sur la structure des écailles ont montré une grande ressemblance avec *V. prasinus*, si bien que certains auteurs la traitent comme une sous-espèce. Ici, on suit l'opinion courante selon laquelle il s'agit d'une espèce à part entière.

Un *V. reisingeri* adulte mesure environ 80 cm queue comprise et peut atteindre 95 cm. Le poids n'est pas documenté. Les animaux sont diurnes et nerveux, et la plupart de ceux proposés dans le commerce sont capturés dans la nature.

L'espèce n'est pas adaptée aux débutants, et il ne faut pas la choisir uniquement pour son aspect. Elle vit longtemps, exige un grand terrarium construit sur mesure et un milieu chaud, humide et bien ventilé, et les animaux sauvages arrivent presque toujours avec des parasites et du stress. L'ensemble des besoins en espace, en électricité, en nourriture et en temps est bien plus important que la taille de l'animal ne le laisse penser.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus reisingeri n'est présent que sur l'île de Misool, dans l'archipel de Raja Ampat, au large de la pointe occidentale de la Nouvelle-Guinée, dans la province de Papouasie occidentale en Indonésie. La localité type est l'île elle-même, et aucun animal n'a été trouvé ailleurs. L'aire de répartition est donc extrêmement réduite, et l'espèce compte parmi les sauriens dont l'aire connue est l'une des plus petites.

Sur l'île, l'espèce vit en forêt, du niveau de la mer jusqu'à environ 535 m.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

Varanus reisingeri est un animal arboricole qui vit dans la forêt tropicale humide. Comme les autres membres du groupe, il se tient haut dans les arbres et utilise sa longue queue préhensile pour s'agripper et garder l'équilibre entre les branches.

Il n'existe que peu d'observations directes de l'espèce dans la nature, et aucune mesure de la température ni de l'hygrométrie sur son lieu de vie. La forêt tropicale d'une île située à l'équateur a un climat chaud et humide toute l'année, avec de faibles variations ; c'est pourquoi l'espèce est maintenue en captivité à des températures élevées et à une forte hygrométrie, avec seulement une faible différence entre l'été et l'hiver. Les valeurs réelles à Misool ne sont pas documentées.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium haut, construit sur mesure, d'au moins 120 × 60 × 180 cm (longueur × largeur × hauteur), la hauteur étant plus importante que la surface au sol. Pour garder un couple, il faut nettement plus d'espace et de nombreuses cachettes séparées. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit, mais toujours haut, où ils trouvent facilement la nourriture, et être transférés dans un plus grand selon leur taille. Le taux de croissance et les tailles adaptées aux jeunes ne sont pas documentés.

Construisez le terrarium en panneau de bois massif, en verre ou en plastique, afin que la chaleur et l'humidité restent à l'intérieur, et prévoyez une ventilation à deux hauteurs, pour que l'air circule sans tout assécher. Recouvrez la paroi du fond de liège ou d'un matériau similaire, afin que l'animal puisse grimper partout. Installez une branche centrale robuste ou un arbre entier, et ajoutez des branches sous de nombreux angles et à différentes hauteurs, pour que l'animal puisse marcher, sauter et grimper. Les tubes de liège offrent un abri et un lieu de sommeil, et une boîte de mousse humide aide surtout les jeunes et les femelles sur le point de pondre. Les plantes vivantes survivent rarement aux griffes acérées : utilisez des plantes et des lianes artificielles.

Comme substrat, on utilise une couche retenant l'humidité de fibres de coco, de mousse, de terre sans engrais ou d'écorce de cyprès finement coupée, de préférence recouverte de feuilles mortes. Évitez le sable, les petits cailloux et le gravier, que l'animal peut avaler au point de se boucher l'intestin. L'espèce est arboricole : le substrat sert surtout à conserver l'humidité. Les portes fermées doivent toujours être bien verrouillées, et les sources de chaleur doivent être protégées pour que l'animal ne puisse pas se brûler. Placez une petite coupelle d'eau en hauteur, sur un support, pour qu'elle soit utilisée.

TEMPÉRATURE

La température diurne dans le terrarium doit être de 27-32 °C, et la nuit elle ne doit pas descendre sous environ 24 °C. Sous un point d'insolation dont l'animal peut s'approcher tout près, la température de surface doit être de 35-48 °C. Commencez dans le bas de la fourchette et laissez le comportement de l'animal indiquer ce qui convient. Les valeurs sont des températures de surface mesurées avec un thermomètre infrarouge, et non la température de l'air.

L'essentiel est un grand gradient de température, afin que l'animal puisse choisir entre un point d'insolation chaud et des recoins plus frais. Utilisez une ou plusieurs lampes chauffantes au-dessus du point d'insolation, de préférence reliées à un thermostat, et protégez-les pour que l'animal ne puisse pas toucher l'ampoule. Mesurez en haut comme en bas du terrarium. Si l'animal reste toute la journée dans le coin le plus froid, c'est qu'il fait trop froid, ou qu'il y a un problème de santé.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être élevée, environ 60-90 %, et de préférence supérieure à 70 %. Maintenez-la en vaporisant abondamment le terrarium à la main le matin et en laissant l'air s'assécher un peu en milieu d'après-midi. Vaporisez de nouveau le soir. Un brumisateur fonctionnant quelques heures à la fois peut aider, mais s'il tourne en permanence, le substrat devient trop humide et des moisissures apparaissent.

Les deux extrêmes sont nocifs. Une humidité trop forte et constante provoque des infections respiratoires et des moisissures, et une hygrométrie trop faible entraîne dessèchement, mues difficiles et problèmes respiratoires. Si l'humidité est correcte, l'animal n'a pas besoin de bain. Un bain n'est nécessaire que si des restes de peau restent collés aux orteils ou au bout de la queue et commencent à couper la circulation sanguine. L'animal boit rarement dans une coupelle et préfère les gouttes d'eau : vaporisez donc légèrement en direction de son museau et des feuilles environnantes, pour qu'il puisse les lécher.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus reisingeri est diurne et doit bénéficier de 12 heures de lumière par jour, avec des tubes fluorescents ou des LED. Les UVB ne sont pas strictement nécessaires, mais sont recommandés par sécurité, car ils peuvent atténuer les effets d'une alimentation imparfaite, en particulier chez les jeunes et les femelles. Utilisez un tube UVB de zone 2 de Ferguson au-dessus d'un côté du terrarium, afin que l'animal puisse choisir d'entrer dans la lumière ou d'en sortir. La zone est une estimation fondée sur un animal arboricole diurne de la forêt, et n'est pas documentée pour l'espèce elle-même.

Fixez le tube suffisamment près du point d'insolation pour que l'animal puisse profiter en même temps de la lumière et de la chaleur, mais sans que les griffes puissent l'atteindre. Remplacez le tube selon les instructions du fabricant, car le rendement en UVB baisse bien avant que la lumière ne paraisse plus faible.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus reisingeri est un chasseur polyvalent qui se nourrit d'insectes et d'autres invertébrés ainsi que de petits vertébrés. L'alimentation de base doit être composée d'insectes comme les blattes et les grillons, complétés par des papillons de nuit, des papillons, des vers à soie, des larves de fausse teigne, des larves de sphinx de la tomate et des vers de farine. Proposez un large choix et variez souvent, pour que l'animal ne devienne pas difficile.

Les aliments riches en viande comme les souris, les petits oiseaux, les crevettes, la dinde hachée, les œufs durs et des morceaux de poulet et de poisson se donnent plus rarement, par exemple quelques fois par mois. Les rongeurs et autres aliments riches en viande ne constituent pas l'alimentation de base de l'espèce, et trop en donner peut entraîner un surpoids.

Les insectes sont bien nourris avant utilisation et saupoudrés de calcium et de D3 une fois par semaine. Une fois par mois, ils sont saupoudrés d'un multivitamine à la place. Le complément peut aussi être mélangé à de la viande hachée. Nourrissez chaque jour avec des aliments variés ; la fréquence exacte de nourrissage n'est pas documentée pour l'espèce. On ignore si l'espèce mange des fruits.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les animaux capturés dans la nature sont craintifs, se cachent et sont facilement stressés. Il peut falloir plusieurs mois avant qu'un animal sauvage vous fasse confiance. Passez calmement la main dans le terrarium chaque jour et laissez l'animal s'approcher par curiosité. Les saisies, la contrainte et les mouvements brusques détruisent la confiance. Les animaux nés en captivité ont moins peur et deviennent souvent vite dociles, si vous ne les attrapez, ne les serrez ni ne les effrayez jamais.

L'espèce est petite comparée aux grands varans, mais possède des griffes et des dents acérées. Une morsure ou une griffure peut provoquer des plaies saignantes, qu'il faut laver et désinfecter. Ne tenez jamais l'animal par la queue et évitez de le saisir fermement par le corps. Lors des soins et du nettoyage, ouvrez le terrarium calmement afin que l'animal ne saute pas dehors et ne tombe pas.

Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles. Lavez-vous toujours soigneusement les mains après tout contact avec

l'animal, le décor et le substrat, gardez le terrarium à l'écart de la cuisine, et tenez les jeunes enfants et les personnes au système immunitaire affaibli à distance de l'animal. Les animaux se gardent de préférence seuls. Un couple peut être gardé ensemble dans un très grand terrarium comportant plusieurs cachettes, mais seulement si vous pouvez les séparer.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

La détermination du sexe chez l'espèce n'est pas décrite en détail, et le sexe ne peut pas être déterminé avec certitude à l'œil nu chez les jeunes animaux. Faites évaluer le sexe par un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés.

Les femelles doivent être pleinement adultes et en bon état corporel avant d'être mises à la reproduction, car la ponte coûte du calcium et de l'énergie.

ACCOUPLEMENT

Les animaux peuvent être gardés en couple si le terrarium est très grand et comporte de nombreuses cachettes. Ne gardez un couple ensemble que si vous pouvez les séparer lorsqu'un des animaux est stressé ou poursuivi. La saison d'accouplement n'est pas documentée. Les œufs sont pondus environ quatre à cinq semaines après un accouplement réussi.

La reproduction en captivité a réussi, mais reste rare, et il existe peu de descriptions détaillées. L'élevage demande de l'expérience et un terrarium bien aménagé, et il est judicieux de commencer avec des animaux nés en élevage et habitués au contact humain.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 1-7 œufs par ponte, et plusieurs pontes peuvent avoir lieu au cours de l'année. Les œufs sont pondus dans le substrat ou dans une boîte de ponte. Une boîte haute, d'environ 90 cm de profondeur et remplie à ras bord de mousse humide, de fibres de coco ou d'un mélange, permet à la femelle de creuser et de choisir son emplacement. Si la femelle n'a pas d'endroit adapté, elle peut retenir ses œufs ou les pondre au mauvais endroit, ce qui est dangereux pour elle.

Une boîte destinée à un couple doit être beaucoup plus grande qu'une boîte pour un seul animal. Percez de petits trous au fond pour le drainage, afin que l'humidité ne s'accumule pas.

INCUBATION

Les œufs sont incubés à environ 29 °C pendant 160-170 jours. C'est une longue période durant laquelle la température doit rester très stable. Les œufs ne doivent pas être incubés trop humides, et il peut être préférable de le faire sans aucun substrat. On ignore si le sexe dépend de la température d'incubation.

Utilisez une couveuse bien étalonnée, contrôlez la température avec deux thermomètres et vérifiez régulièrement la présence de moisissures sur les œufs. Manipulez-les le moins possible et ne les retournez pas.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes nés en élevage sont curieux et sans crainte de l'homme, et deviennent souvent vite dociles s'ils sont manipulés calmement. Gardez-les dans un terrarium haut, avec de nombreuses branches et cachettes, et la même chaleur et la même humidité que les adultes. L'alimentation se compose d'insectes de taille adaptée. La croissance, l'âge à la première ponte et la mortalité chez les jeunes ne sont pas documentés.

Séparez les jeunes dans des terrariums individuels s'ils commencent à se poursuivre ou montrent des signes de stress.

Santé et erreurs courantes

Les varans arboricoles capturés dans la nature sont rarement en bonne santé à leur arrivée, et beaucoup présentent à la fois des parasites et des infections respiratoires dues au transport et à l'entreposage chez le fournisseur. Faites examiner par un vétérinaire expérimenté en reptiles un échantillon de selles et l'état de santé de l'animal dans les premières semaines. Les problèmes typiques sont :

- Les vers intestinaux et les protozoaires, qui exigent des traitements différents. Le traitement à administrer doit donc être

déterminé par une analyse de selles.

- Les infections respiratoires dues au stress, à un mauvais climat, à un air trop sec ou trop humide. Elles provoquent du mucus, une respiration la bouche ouverte et de la léthargie, et se traitent par des antibiotiques prescrits par le vétérinaire.
- Les infections fongiques de la peau, qui ressemblent d'abord à une zone grise sur le point de muer, à un bleu ou à une brûlure, et qui s'étendent. Elles ne guérissent pas d'elles-mêmes et sont contagieuses : l'animal doit donc être isolé dans une autre pièce.
- Les restes de peau collés aux orteils et au bout de la queue en cas d'hygrométrie trop faible. Détachez-les délicatement avec de l'eau tiède, sinon les orteils et le bout de la queue peuvent mourir.
- L'arrêt du transit après ingestion de sable, de petits cailloux ou de gravier.
- La carence en calcium et les séquelles d'une alimentation déséquilibrée, surtout chez les jeunes et les femelles.

Consultez un vétérinaire si l'animal cesse de manger, s'il reste la bouche ouverte, si la peau change, ou si les selles sont sanglantes ou très liquides.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.